

Le mercredi 4 octobre 2006

Le Front

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E5A 3E9

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E5A 3E9

RECTIFICATION !

Le Front offre ses excuses les plus sincères à l'étudiant qui avait paru sur la couverture la semaine dernière. Sa photo avait été manipulée par photoshop de façon à ce que son visage soit inséré dans la photo du Pub Crawl. Nous regrettons d'avoir commis ce geste inexcusable.

Endettement
étudiant

Ouf! C'est lourd.



LeFront

Directeur	Dhanbar KAMATH
Rédacteur en chef	Séné LEBLANC
Rédaction adjointe	Lyné BOBICHAUD
Rédacteur informationnel	Fatou THOUNE
Rédacteur d'informations	Natalie BELLIVEAU
Rédacteur social	André CAISSE
Chef de pupitre	Éric CORMIER
Rédacteur sportif	Vincent LEHOULLIER
Journalistes	Johanne THÉRIault Margo BELLIVEAU Sophie PELLETIER Sébastien THÉRIEN Denis LAGACE Mélie BOUVIN-CHOUINARD Compaere MOHAMADI Annie MALTAIS Sarah CUDMOSE
Chroniqueurs	Sacha BAHARMAND Myriam LAVALLEE Genevieve ALBERT
Photographe	Sylvie POIRIER
Graphiste	Falstaff Media
Reviser	Général MELANSON
Correcteur	Cindy DEMPSEY Isabelle LEBLANC Claudine HARDY

Reproduction des textes
sur FRONT est un privilège accordé par la Fédération des
Étudiants et Étudiantes du Canada (Université de Moncton).

Direction et rédaction :

Campus étudiant, local B-292
Moncton (N.B.) ÉTA 1A9

Téléphone : (506) 853-2017
Télécopieur : (506) 853-2016
Courriel : lefront@univb.ca

Publicité :

Téléphone : (506) 856-5757
Télécopieur : (506) 856-5760
Courriel : info@frontpublicite.com
publicite@univb.ca

L'impression est réalisée par Acadie Press, 476, route 50 Pointe-à-la-Croix,
Caraquet, NB, E7W 1A9.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche, à 17h00
pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis
par courriel au format MS-Word à l'adresse : lefront@univb.ca

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans le présent
journal. La responsabilité est assumée par l'auteur.

Cette semaine...

ÉDITORIAL..... page 4

C'EST VOUS QUI LE DITES..... page 5

ACTUALITÉS

Réduction dans le budget des bourses d'entretien
du Nouveau-Brunswick? page 6

CHRONIQUES

Coup de gueule sur l'immigration
clandestine..... page 8

ARTS ET CULTURE

Spectacle de Sarah Harmer page 14

SPORTS

Les Aigles remportent leur premier
match préparatoire page 19

3 LIGNES GRATUITES page 19



Dossier : Droits de scolarité

Bourses : Coupure de 64 % en bourses au campus de Moncton

Lyne Robichaud
et Eric Laroque

De l'année 2004-2005 à l'année 2005-2006, le nombre de récipiendaires des bourses d'entraide du Nouveau-Brunswick a non seulement diminué de 35 %, mais il s'agit d'une coupure de 64 % qui s'est effectuée sans que rien ne soit dit.

Un total de 1 325 490 \$ a été coupé en bourses au cours de l'année 2005-2006, sur le campus de Moncton sans que personne ne s'en rende compte à la FÉRCUM ou au sein de la population étudiante. C'est une coupure de 64 % en bourses, il s'agit de 377 récipiendaires en moins, comparativement à l'année précédente.

Par contre, le nombre de prêts du Nouveau-Brunswick a considérablement augmenté. Il s'agit de 178 personnes de plus qui ont eu droit à ce prêt. En 2005-2006, on recensait de 1 851 125 \$ et s'agit d'un prêt comparativement à 2004-2005.

Ces coupures de bourses représentent beaucoup d'argent pour les étudiants. En 2004-2005, pour 2,8 \$ de prêt, 1 \$ était placé

en bourse. L'an dernier, le ratio est passé à 10,4 \$ en prêt pour 1 \$ en bourse. Les mêmes coupures ont eu lieu sur les autres campus de l'Université de Moncton, le plus important demeure que personne au gouvernement provincial n'a fait part à la population de ces coupures. Y a-t-il un rapport avec le remboursement d'impôts aux étudiants diplômés? L'argent a-t-il simplement été déplacé des bourses pour être converti en prêt? Plusieurs réponses demeurent pour le moment sans réponse.

De ce fait, les frais de scolarité ne cessent d'augmenter depuis plusieurs années. En 2004-2005, l'Université de Moncton connaît la plus haute augmentation de frais de scolarité dans la province avec 8 %, pour un montant de 4126 \$. Ainsi, l'été, les frais de scolarité sont à 4735 \$ par étudiant. C'est le double du prix fixé, il y a 30 ans.

Quelques faits

Selon un rapport publié par Scotia Economics en 2005, back to school... and back to work, 66,9 % des étudiants canadiens entre 20 et 24 ans avaient un emploi à temps plein pendant leurs études, comparativement à 26,6 % en

1996.

En août 2005, on disait celle de la plus faible augmentation de frais de scolarité au pays, soit 1,8%. La province du Nouveau-Brunswick, cette même année, enregistrait une hausse de 6,7%. Pour sa part, l'Université de Moncton

enregistrait une hausse de 13%.

Selon un étude de l'Institut de politique sociale émise en 2006, les étudiants du Nouveau-Brunswick se plaignent 57% sur 60 en terme d'accèsibilité.

Le programme de bourses d'aide au méritisme a été créé

en 2001 par le gouvernement conservateur.

Cette année, les frais de scolarité ont augmenté de 4,8 %. Il s'agit d'une augmentation de 60 % depuis sept ans.

Université de Moncton – Campus de Moncton

Année scolaire	Prêts canadiens aux étudiants		Prêt aux étudiants du Nouveau-Brunswick		Bourses d'entraide du Nouveau-Brunswick		Subventions canadiennes pour des personnes à charge	
	Nombre de personnes	Montant	Nombre de personnes	Montant	Nombre de personnes	Montant	Nombre de personnes	Montant
2004-2006	1 809	11 352 204 \$	1 508	7 862 978 \$	700	233 482 \$	69	97 742 \$
2004-2005	1 900	8 408 234 \$	1 718	8 833 847 \$	1 077	2 058 962 \$	77	109 941 \$
2003-2004	1 828	9 128 879 \$	1 752	5 577 782 \$	1 076	1 772 436 \$	83	100 089 \$
2002-2003	1 793	8 274 860 \$	1 647	6 051 757 \$	801	1 122 143 \$	71	80 536 \$
2001-2002	1 687	7 767 816 \$	1 570	4 718 634 \$	876	680 286 \$	57	67 283 \$
2000-2001	1 582	7 014 718 \$	1 540	4 367 203 \$	498	329 234 \$	49	56 275 \$

* en \$ sans dédit

Dossier : Droits de scolarité

L'époque de la mobilisation étudiante est-elle révolue?

Lyne Robichaud

Les frais de scolarité augmentent de façon inquiétante depuis plusieurs années dans la province du Nouveau-Brunswick. Pourtant, les étudiants semblent payer la facture sans trop se plaindre. La FÉRCUM, pour sa part, continue à faire des revendications et du lobbying auprès des deux autres gouvernements. Nouveau-France?

Depuis 2003, aucune manifestation ou action directe n'a eu lieu sur le campus. Les étudiants, les uns de la dernière manifestation, ne se sont tout simplement pas mobilisés en nombre suffisant pour donner un sens au geste. « Lorsque la organisation fait manifestation et qu'il y a 100 personnes qui viennent, tu levois un message nouveau. Ça démontre que les étudiants ne sont pas, qu'ils sont occupés à autre chose. C'est un sens faire une manifestation. Si tu veux faire le geste », indique le directeur général de la FÉRCUM,

Eric Laroque.

Selon plusieurs sources qui préfèrent garder l'anonymat, il est devenu facile pour le gouvernement d'ignorer les problèmes des étudiants puisque celles-ci passent en moyenne une semaine et d'événements auto-organisés. Plusieurs fois, les étudiants acceptent leur sort sans vraiment se comprendre les conséquences.

Les critiques sont nombreuses à l'endroit de la Fédération en ce qui a trait aux révisions en son dossier de scolarité. Pourtant, la FÉRCUM continue de faire pression auprès du gouvernement au moyen d'associations qu'elle fait avec d'autres universités, « Le crédo que la FÉRCUM a tout fait, avec les messages qu'elle a, pour informer les étudiants. On envoie des courriels à chaque semaine, on a le journal étudiant, on a un COUM, on fait des assemblés, on essaie de rassurer le monde », résume Eric Laroque.

Le vice-président exécutif de la FÉRCUM, Justin Robichaud,

défend également les efforts fournis par la Fédération en soulignant que des activités sont organisées périodiquement et que des communications de presse sont émis régulièrement. « On a essayé de mobiliser les étudiants à travers des activités plus symboliques. Il y a beaucoup d'étudiants qui ne se sont pas au courant de ce qui se passe, qu'ils auront 14 000 \$ en intérêts à payer une fois qu'ils auront remboursé leur prêt », soutient ce dernier, visiblement conscient que le moment est venu de poser des gestes concrets.

Toutefois, ces efforts semblent insuffisants. Les étudiants ont démenté qu'ils pouvaient se mobiliser en masse. Un dernier dans le dossier des évaluations des professeurs. La même chose est aussi possible dans le dossier des droits de scolarité. Est-ce vraiment le rôle de la FÉRCUM de mobiliser la masse étudiante, bien qu'elle doive défendre ses intérêts, ou est-ce à la main d'entraîner en détachés jusqu'à

maintenant, aucune conférence n'a été annoncée, aucune marche ou grève n'a été organisée afin de protester la hausse des frais de scolarité et la diminution des bourses. Pour Justin Robichaud, les grèves ne sont pas nécessairement le meilleur façon de faire entendre la voix universitaire. Le dialogue est encore le meilleur allié de la FÉRCUM.

Marc Morneau, qui est agent de recherche et de projets à la FÉRCUM, déplore que les coûts liés au droit à l'éducation sont un obstacle à la liberté des étudiants. « Les étudiants subissent un stress financier et cela tue beaucoup d'initiatives. On n'a pas le choix lorsque l'on sort de l'université de travailler pour payer nos dettes et après, on embarque dans l'urgence. Et voilà le fruit de la promesse qui disparaît », soutient-il.

Que faudra-t-il faire pour que la population étudiante se mobilise et exige un plafond aux droits de scolarité? Quand la FÉRCUM sortira-t-elle pour parler

directement aux étudiants et leur expliquer clairement le dossier? À quel moment ou les étudiants prendront-ils les rênes de leur propre sort? Peut-être le moment est-il venu de se prendre en main.

Université de Moncton
Droits de scolarité
Année 1992-1993 à 2005-2006

Année	Droits de scolarité
1992-1993	2050 \$
1993-1994	2152 \$
1994-1995	2152 \$
1995-1996	2292 \$
1996-1997	2430 \$
1997-1998	2555 \$
1998-1999	2810 \$
1999-2000	2950 \$
2000-2001	3245 \$
2001-2002	3505 \$
2002-2003	3820 \$
2003-2004	4126 \$
2004-2005	4365 \$
2005-2006	4518 \$
2006-2007	4735 \$

Ça ne peut plus durer!

Eric Cormier

Fin la stagnation. Fin la nonchalance. Il y a tout de même des limites à se faire bouffer sans grip.

On révêta cette semaine que le gouvernement nous en a passé une bonne, en plein sous notre nez, tout en nous faisant croire qu'il nous rendait service. Et cette fois, on ne parle plus simplement d'une hausse des frais de scolarité (bien que ceux-ci restent toujours en flèche), mais d'un pure déperis qui se chiffre à au-delà de 1,3 million \$ seulement pour ce camp. Pour ceux qui n'ont pas encore pris la peine de lire ce journal d'une couverture à l'autre, le gouvernement a réduit de 1877 jusqu'à 700 les bourses attribuées aux étudiants de l'Université de Moncton (campus de Moncton) avant des besoins financiers pendant les années universitaires 2004-2005 et 2005-2006, soit une diminution d'environ 35 %.

Ca qui m'inquiète plus particulièrement, c'est comment une telle attaque a pu passer inaperçue devant la FÉECUM, l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick ainsi que l'administration de l'Université. Serait-ce un manque de transparence de la part du gouvernement ou un manque de vigilance de la part des associations créées défendre nos intérêts? Difficile à évaluer! Ce qui est certain, c'est qu'il faut se réveiller de cette illusion confortable selon laquelle les troubles postsecondaires sont facilement accessibles à tous. La réalité est la suivante : les étudiants du Nouveau-Brunswick sont plus endettés que la moyenne, PLUS PAUVRE QUE LA MOYENNE, surtout à l'Université de Moncton, où l'on dessert une population rurale qui s'approprie à vue d'œil. Il est injustifiable et inacceptable de couper dans les fonds qui permettent à une classe économique inférieure de jouir du privilège de l'éducation, bref, de se sortir de la misère.

Et on avait tendance à croire que le gouvernement de Steve Grayson va venir nous porter secours. Faudrait pas oublier son « Pacte pour le changement », avec lequel il nous a tous persuadé de sa capacité à faire en sorte que notre province devienne un exemple de réussite sur le plan de l'éducation. Mais ce nous faisait surtout pas lever trop vite. Les promesses faites par le Parti libéral durant la campagne du mois dernier sont peut-être obsoètes à première vue, mais risquent d'être un cadeau empoisonné. Par exemple, les libéraux ont promis d'attribuer des bourses de 2000 \$ à tous les étudiants de première année à temps plein. Toutefois, avec le problème de rétention des étudiants de première année dans cette province, soit avec 30 % des étudiants de première année de l'Université de Moncton qui ne finissent pas leurs études, il s'agit davantage d'un gaspillage que d'un investissement. Et qui défendra nos intérêts devant le nouveau gouvernement libéral? Le président de la FÉECUM, monsieur Moncton Est? Fouc est d'admettre que ça risque de servir la participation à plein nez. Chez eux, ce que la Commission sur l'éducation postsecondaire promise par Steve Grayson sera un impact positif sur la situation.

Nous devons toutefois rester sur nos gardes. Il est évident que les associations étudiantes travaillent dans le but de mieux informer la masse étudiante des problèmes inexistants qui grugent l'avenir de notre système d'éducation postsecondaire. Malheureusement, on s'organise plus de manifestations sans protester que les étudiants ne sont plus intéressés à défendre leurs intérêts, lorsqu'il s'agit de la plupart d'entre eux différencie ne pas être suffisamment informés sur le sujet. Les dernières tentatives de sauvegarder la masse sur le campus de Moncton au sujet de l'accessibilité aux études furent un échec. Or, nous avons vu l'an dernier, à la suite de la campagne de boycottage de l'évaluation des professeurs, qu'il est encore possible de susciter de l'intérêt pour la cause étudiante auprès de la masse. Mais le plus malheureux, c'est que même les professeurs, dont leurs emplois dépendent du nombre d'étudiants qui ont accès à l'éducation, ne sont plus de la partie.

Quoiqu'il advienne, il est grand temps que nous nous mobilisions, avec l'appui de nos associations étudiantes ou non. Pour tous ceux qui ne se soucient pas trop de leur argent, faites preuve de bonne volonté et participez à l'amélioration de l'accessibilité aux études postsecondaires pour vos confrères qui subissent constamment le fardeau économique relié aux études. Pour les professeurs, incitez vos étudiants à prendre conscience de la situation, discutez du sujet en classe. Et pour les membres des associations étudiantes, faites preuve de leadership au lieu de constamment publier des supports et des communiqués de presse.

L'avocat du DIABLE

À la défense de l'indéfendable



Assurance-emploi: le Maine v. le N.-B.

L'Alberta fait beaucoup parler : son économie est en pleine croissance. Plusieurs disent que si nous étions sans emploi en Alberta, c'est que vous ne voulez pas travailler. Le taux de chômage en Alberta, à savoir 4,2 %, constitue le plus bas au Canada. Au Nouveau Brunswick, le taux de chômage s'élève à 9,1 %. Mais il est évident que le taux de chômage de l'Alberta s'explique par les salaires britanniques, on ne peut donc pas comparer le Nouveau Brunswick à l'Alberta.

Alors si nous comparions le Nouveau Brunswick au Maine? Après tout, le Nouveau Brunswick et le Maine partagent une frontière et se ressemblent beaucoup en termes de données démographiques (sauf pour la langue) et d'économie. Toutefois, on remarque des différences en ce qui concerne la proportion de chômeurs. Le taux de chômage du Maine, soit 4,7 %, représente presque le moitié de celui du Nouveau Brunswick.

Une étude réalisée par des chercheurs de l'Université de la Californie à Santa Barbara et de l'Université Queen a examiné des tendances en matière de taux de chômage au Maine et au Nouveau Brunswick entre 1980 et 1991. Les résultats sont étonnants. Par exemple, en 1990, 6 % des hommes âgés de 25 à 59 ans dans les comtés du nord du Maine ont travaillé moins de 26 semaines, tandis qu'au Nouveau Brunswick, la proportion de chômeurs parmi ce même groupe s'élevait à 20 %. Est-il logique qu'il y a trois fois plus de chômeurs au Nouveau Brunswick qu'au Maine?

Cette étude a conclu qu'une bonne part de cette différence est attribuée à la manière dont les prestations d'emploi sont accordées. Au Canada, on a créé un système qui encourage les employeurs à embaucher des gens qui ne travaillent que quelques mois par année.

Étude a seulement examiné les données jusqu'en 1991, donc les modifications au système canadien qui ont été effectuées en 1996 n'ont pas été prises en compte. L'essentiel est cependant clair : si on crée un système qui diminue les gens de travailler, il y aura plus de chômeurs. C'est tout à fait normal, car après avoir travaillé assez pour obtenir des prestations complètes, pourquoi voudrait continuer à travailler?

L'assurance-emploi est créée être une solution de dernier recours. Par exemple, l'assurance automobile couvre les accidents imprévus. Si on était victime d'un « accident » à tous les six mois, il ne serait pas facile de se faire assurer. Pour ce qui est des emplois « saisonniers », les employeurs licencient leurs employés chaque année, après seulement quelques mois de travail, et ce, sans conséquence. Cette pratique ne constitue pas une assurance puisqu'il est déjà prévu que quelqu'un perdra son emploi. D'autre en année, on s'attend à ce que les gens travaillent uniquement durant la « saison » pour ensuite demander des prestations le reste de l'année.

Le système d'assurance-emploi doit changer. Tout d'abord, on devrait obliger les employeurs à payer des indemnités plus élevées s'ils licencient les travailleurs saisonniers chaque année. Ensuite, on devrait accorder plus d'importance à l'âge et à l'état civil des employés. À titre d'exemple, un jeune sans enfant à charge est beaucoup plus en mesure de s'adapter à un marché de travail en flux qu'une personne plus âgée avec une famille.

Même si le programme d'assurance-emploi se sert de l'appui saisonnier pour avoir l'appui du Canada Atlantique, celui-ci ne fait que servir à la région à long terme – c'est du bon sens qui est confondu par l'état qui compare le Maine et le Nouveau-Brunswick.

Wo les moteurs!

Après avoir lu et relu les deux articles de « L'Essenc » sur les parking pour, je me dois de réagir avec un gros « Ho! Ho! ». On se calme les dits en mission!

C'est vrai qu'il est malheureux que tant de gens prennent leur voiture pour aller à une activité peu environnementale, et l'essenc. C'est tout de même légitime. Mais de là à dévoter sur la possibilité d'augmenter les taxes à un prix exorbitant, on risque d'en faire des espèces de points négatifs comme chez Zellers ou Pifco, à la quasi même des limites.

Quand on pense à tout ce qui provient leur auto pour

se rendre à l'université, il y en a que ce n'est pas par paresse. N'oublions pas qu'il y en a que ce n'est pas par paresse. N'oublions pas qu'il y en a que ce n'est pas par paresse. N'oublions pas qu'il y en a que ce n'est pas par paresse.

Précisons nous dans une situation où les parking pas chers coûtent 500 tonnes ou leur coûtent plus par un système de points dans le but de réduire la circulation. D'accord, on se velle les poches jusqu'aux papillons. Mais on se ça donnerait vraiment le résultat escompté? Non... Le s'en suis pas à ce point. Dans un site, je me dis que je serais capable de payer un certain feu quand je pourrais utiliser les parking-deux heures

gratuits, ou ceux à un dollar l'heure, ou même encore, un parking pas cher de 6 à 6 \$ par mois. Avec cette dernière, le parking se stationner partout autour du City, et ça, ça change les deux ou trois minutes qui se ajoutent de la bonne habitude.

Revenons au principe maintenant. Oui, beaucoup d'étudiants prennent un auto pour se rendre à l'université, et oui, c'est polluant. Mais pourquoi singer les autres universités en passant leur système de parking ou autre quand on a déjà une à grivoiser avec nos frais de scolarité?

My 2 cents

Lettre ouverte : Soyons clairs...et « sans gras »

Sacha Bahramand

Advenant la récente décision du gouvernement conservateur fédéral de supprimer les subventions à de nombreux groupes et causes ayant pour but d'améliorer les conditions sociales au Canada, ainsi qu'en vertu du Programme de consultation judiciaire du Canada, afin d'évaluer le rôle des programmes rattachés (et de révoquer) les ressources financières sur les priorités, ou selon le ministre des finances, Jim Flaherty, « de séparer le gras des dépenses gouvernementales », il m'inspire par conséquent un bon moment de clarifier les mythes qui circulent, généralement surtout en ce qui concerne la réaction des groupes minoritaires minoritaires à travers le pays face à cette décision.

Mythe #1 : Le Programme était uniquement un projet de parti libéral.

Faux. Créé par le gouvernement de Trudeau en 1976, le Programme de consultation judiciaire du Canada a été le premier lieu où des groupes linguistiques ont obtenu des fonds fédéraux, et non d'un autre groupe garanti par la Charte canadienne des droits et libertés (qui fait partie de la Constitution canadienne). En 1983, sous le gouvernement Mulroney a dirigé le mandat du Programme pour but d'aider les groupes minoritaires tout comme le préfixe de la section 15 de la Charte, droit à l'égalité, de faire respecter leurs droits par les gouvernements provinciaux et fédéraux. Présentement, le Programme donne son soutien à des groupes minoritaires de langue officielle (et non à des groupes minoritaires ethniques) depuis 1982. En 1984, le Programme a été révisé de manière sous le gouvernement Chrétien.

Mythe #2 : Le Programme a pour but de financer des actions en justice intentées par des groupes d'intérêts spécifiques afin de créer de nouveaux droits fondamentaux, qui ne sont pas prévus par la Constitution canadienne.

Faux. Le Programme est un organisme à portée nationale, sans but lucratif, ayant pour mandat le financement d'activités en soutien qui visent à améliorer les droits à l'égalité et droits linguistiques garantis par la loi suprême du pays, la Constitution, afin d'aider au particulier et groupes minoritaires canadiens de faire valoir leurs droits fondamentaux. Au, il n'est pas question de financer des causes qui créent de nouveaux droits, sans l'intervention du législateur.

Mythe #3 : Le Programme est dirigé et contrôlé par des groupes d'intérêts spécifiques, qui peuvent, en revanche, se faire entendre de l'argent pour avancer leurs propres projets.

Faux. Comme il est unique le Programme a de nombreuses particularités de travail afin de lui aider à faire passer le message au plus grand nombre que possible. Le Programme est dirigé par un conseil d'administration composé de bénévoles qui sont responsables de la bon fonctionnement administratif du Programme. Toutefois, ce conseil n'a pas de pouvoir quant à l'octroi de fonds à des actions en justice ou la capacité d'évaluer les demandes en vue de ceux-ci. Ce processus se fait par le biais de comités distincts, qui assurement de manière indépendante les décisions s'appliquant aux causes financières et aux mandats assignés. Le Comité des droits à l'égalité et le Comité des droits linguistiques sont composés de personnes expérimentées en matière nationale dans le domaine juridique, qui offrent leur connaissances à un engagement tout sur les questions de droits linguistiques ou d'égalité que dans les organisations communautaires.

Mythe #4 : Le Programme est une initiative qui coûte énormément d'argent.

Faux. Le budget annuel du Programme est de l'ordre modeste de 5,6 millions de dollars (qui est minime quand on le compare avec les autres départements gouvernementaux pour programmes sociaux, ou même, à l'heure de la crise, le surplus de 13,4 milliards de dollars).

Mythe #5 : L'information que sont redistribués des fonds pour leurs actions en justice n'est pas disponible selon la Loi fédérale sur l'accès à l'information afin de protéger les nombreux des comités et leurs décisions d'octroi de fonds à leurs groupes d'intérêts spécifiques.

Faux. L'information est protégée afin que les groupes minoritaires, déjà défavorisés par nature, ne soient pas le sujet d'un stigmate encore plus élevé face à la société en générale.

Mythe #6 : Le fait de financer des contestations à la Constitution, contrairement le pouvoir et la capacité des élus du Congrès de faire les lois, n'est pas et ainsi, entraine la méfiance du Parlement qui entre à l'administration de la justice.

Faux. Les causes sélectionnées pour subventionnement par le Programme sont des activités qui ne déboulent pas des questions qui ont été déjà touchées par le Congrès - et ces causes font valoir les droits existants, garantis par la Charte. Le Programme donne aux groupes minoritaires un moyen de demander à la Cour de faire respecter ses droits. La démocratie est en jeu - majorité rule - . Le respect des minorités est bel et

bien un principe non écrit de notre Constitution, document qui est, certes, le fondement de notre « démocratie ».

Il s'agit pas un secret que les conservateurs, principalement dans l'œuvre de Stephen Harper, ne sont pas des supporters du Programme. On n'a qu'à penser à la dernière cause où M. Harper est allé jusqu'à la Cour suprême pour arguer que le fait de limiter les contributions par les entreprises et individus sur leurs politiques liées à une campagne électorale entraine la liberté d'expression. Et l'acte cité de l'argument, (faux) valoir que cette législation aide à préserver la démocratie canadienne) comme intervention, se trouvait Democracy Watch et l'Organisation nationale contre la corruption - tous deux financés par le Programme de consultation judiciaire. La Cour suprême a donné gain de cause à son adversaire.

En guise de clôture, on remarque que l'ensemble des coupures affectées par le gouvernement le semaine passée ont été classées en quatre catégories : fonds non-utiles, programmes philanthropiques inefficaces, et - en outre pour son argent - qui, selon le Président du Conseil du Trésor, ministre John Baird, se définit comme étant « le financement de tiers en vue de favoriser leurs intérêts ou programmes qui ne sont pas efficaces, ne donnent pas de résultats ou sont redondants ou clients en vue d'un accroître l'efficacité, qui assure qu'il n'y ait pas son argent ». Comme vous l'avez deviné, le Programme de consultation judiciaire a été classé dans cette dernière catégorie.

Comme il se rapporte du principe de protection des minorités et, en fait, de la Charte (qui appartient à tous et à tous les Canadiens) n'étant pas un bon marché pour nos cœurs, M. Harper, je vous propose un genre de contrôle - rétroactif - le financement pour une année. Si vous serrez que les causes financer perdent en grande partie devant le Congrès, l'im moment. Si les lois et actions gouvernementales respectent toutes la Charte, il n'y aura pas de problème - et, si le vous êtes obligé de respecter votre argument.

Pourtant, dans l'intimité, je suis bien d'accord - séparer le gras du concept.

En ce faisant, il me vous enverra d'apaisement ou mandatement en disant que le Programme ne donne pas de l'argent pour son argent ou que celui-ci entraine à la démocratie canadienne car clairement, il vous reste à estimer la présomption que ce n'est pas vous qui nuit à la démocratie canadienne.

Êtes-vous effrayé(e)s par cette exploitation d'événements morbides par les médias?

Non seulement l'internet offre la possibilité incommensurable de plagier facile en classe de Tricole à l'université, il est devenu un moyen non contrôlé de diffusion de toute sorte d'information par quiconque. Qu'il serve de source de référence (non dite évidemment) pour les professeurs de classes d'histoire non documentées sur une page inédite d'un journal universitaire d'étudiants/ci est non seulement inquiétant mais aussi à la sévérité de notre milieu de travail académique étant la tentative et l'insolence du savoir et non la publication d'infos terroristes. Les sites WWW disponibles sur le sujet et leurs liens sensationnels en vente, sans contrôle

éditorial ou avis d'experts crédibles, sont nombreux.

Le lauréat croire que le terreau du WTC-NY soit le résultat d'un plan diabolique de destruction massive (exploité plus ou moins) par des Américains civils et militaires dans le but de tirer une médaille de consécration. Souvent écrits en autres dièses les limites même insupportables de la croyance humaine. Les caractéristiques de l'écroulement de la tour jumelle du WTC sont expliquées par des experts en grise sur le site www.nist.gov.

De lire les évidences nombreuses qu'un avion ait frappé le Pentagone, du moins de ce qu'il en résulte au moment de

l'impact, depuis un manque de respect pour les 64 victimes du vol 77 de American Airlines qui y ont perdu la vie. Les deux dernières conversations téléphoniques sur téléphone cellulaire avec leur être chers et les nombreux témoins de cette autre tragédie 9/11 sont d'autres preuves irréfutables.

C'est cet dernière cette Médiation d'Enquêtes mondiale qui est responsable jusqu'au bout de la responsabilité de l'effondrement du World Trade Center en acceptant de publier un article de nature à perpétuer un mouvement d'insécurité dans notre communauté universitaire?

F. Masse, professeur-chercheur, Ph.D

Ramadan

Fotou

Le Ramadan est un mois particulier de l'année pour plus d'un milliard de musulmans dans le monde. Du lever au coucher du soleil, chaque jour, pendant 30 jours, les musulmans s'abstiennent intégralement de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles. Il s'abstient également de dire du mal de

quiconque, de jurer, de reprendre du parfum et même de se mettre en colère ou de regarder quel que ce soit d'illégal. Le mois Ramadan vient du mot arabe *ramda*, ou aramud, qui signifie une chaleur et une sécheresse intenses, brûlantes, concernant particulièrement le sol. Le Ramadan est le neuvième mois du calendrier lunaire islamique. On calcule le premier jour du mois en fonction à la

fois d'observations physiques de la lune et de calculs astronomiques. Les 30 derniers jours du Ramadan sont considérés comme hautes heures bénies, et en particulier le 27^e nuit, la nuit du destin, *Laylat al-Qadr*, nuit pendant laquelle le Coran a été révélé à Muhammad. Entre l'abstinence et le changement de comportement, les individus observent le mois béni du ramadan. Une autre vie commence le temps

du carême. Pour se conformer à la loi musulmane, certaines personnes renouvellent en question leur manière de s'habiller, de parler et même de regarder afin de mieux se conformer aux exigences du mois. Le Ramadan est aussi un mois de dévotion et de méditation. Tous les âges se consacrent aux prières pour profiter des bienfaits du mois afin d'avoir la bénédiction divine.

Ainsi, les habitudes changent. Ce n'est pas non plus une question de comportement extérieurement. C'est un engagement pris entre vous et Dieu. C'est un combat contre l'homme intérieur. Bon ramadan à tous les musulmans de l'Université de Moncton.

EDUCATION

L'UNICEF pour une scolarité accrue des FILLES

Compoara Mohamed

Côte d'Ivoire

Le ministre de l'Éducation nationale de la Côte d'Ivoire, en partenariat avec les fonds des Nations Unies pour l'enfance, a procédé le jeudi 28 septembre au lancement officiel de l'initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles en Côte d'Ivoire. La réduction de l'écart entre les sexes à l'école primaire et secondaire préoccupe

immédiatement les responsables de l'éducation nationale et le fonds des Nations Unies pour l'enfance qui ont initié le projet « Aller les filles ». L'initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEF en anglais). Le lancement officiel de cette initiative s'est déroulé au palais de la culture de Treichville (Abidjan) en présence du ministre Amadou N'guessan Michel, de M. Youssouf Ouedraogo, représentant titulaire de

l'UNICEF en Côte d'Ivoire et de nombreux partenaires du monde de l'éducation. Occasion la série des allocutions, M. Youssouf Ouedraogo a présenté la préoccupation de l'accès à l'éducation comme la priorité ultime. « Cette question doit transcender tous les débats politiques », a-t-il fait remarquer. En ce sens que « l'éducation des filles est une stratégie essentielle de lutte contre la pauvreté ». Le ministre de l'Éducation nationale

a, pour sa part, remercié la faible la scolarisation des filles au niveau mondial. « 60% des enfants qui n'ont pas accès à l'école sont des filles ». En Côte d'Ivoire, cette tendance est corroborée par la faible performance du système éducatif qui relève que quatre enfants sur dix s'inscrivent pas à l'école. Il seulement six enfants sur dix inscrits au CP (cours préparatoire) les années) et sept le CM2 (cours moyen 2 années) et

seulement trois enfants sur dix qui sont inscrits au CM2 (cours de classe de sixième). La grande majorité des enfants abandonnés hors de l'école sont des filles, selon un rapport de l'UNICEF sur la situation de l'école en Côte d'Ivoire. À cet effet, le premier responsable de l'éducation nationale a permis l'initiative « Aller les filles » comme une action salvatrice. Du fait qu'elle va permettre que l'éducation des filles devienne une réalité.

Communiqué

Le banquet de la faim : pour faire une différence dans le monde

Un groupe d'étudiants de l'École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales (ESANEF) accompagné de monsieur Pascal Audebert, professeur agrégé, organisent « Banquet de la faim ». Cette activité permet de souligner la journée mondiale de l'alimentation, « Investir dans l'agriculture pour la sécurité alimentaire : le monde entier y gagnera » est le thème officiel pour l'année 2006.

Le Banquet de la faim aura lieu le jeudi 12 octobre 2006 à 18h au salon étudiant de l'édifice Jacqueline Bouchard de l'Université de Moncton.

La soirée débute avec une conférence dont le sujet sera relié à l'alimentation mondiale. Par la suite, on occupera respectivement les diverses classes sociales rencontrées dans les pays de la Terre entière sera servi. De façon symbolique, le Banquet de la faim permet aux

participants de prendre conscience de l'inégalité alimentaire qui règne dans notre monde.

Vous pouvez acheter vos billets au Comité étudiant de l'ESANEF pour la somme modique de 5 \$ par personne. Il y aura également des billets disponibles à l'entrée le soir de l'événement. De plus, des fonds amassés seront remis au Mouvement HeadStart Inc. Tous les intérêts sont les bienvenus.

Pour de plus amples renseignements, veuillez joindre le Comité étudiant de l'ESANEF au 856-6572 ou Pascal Audebert au 858-3796.

Source : Sheena Arsenault
Tél. (506) 888-3690
Courriel: ead506@umoncton.ca



Préjugés ou vérités?

Réflexion sur la liberté d'expression

Myriam Lovell

Est-ce que vous sachiez que tous les Académiciens vivaient de la pêche, de la chasse ou de la coupe de bois? Qu'ils parlaient comme la Sagouine et qu'ils avaient tous un lien de parenté avec Wilfred? Non? Ben! Les vus certain que vous êtes déjà allés au Nouveau-Brunswick? Tout le monde sait ça? Comme tout le monde sait que les gens de l'Île-du-Prince-Édouard trippent tous sans exception sur Anne la maison sans pigeons verts.

Ben non, ce n'est pas vrai! L'actualité médiatique d'articles vous attention, car on disait que c'est comme ça que ça fonctionnait dernièrement. On dit quelque chose de controversé, on le passe par un média et finalement on vous accuse!

C'est qu'il y en a tout de même en plein dans dernièrement, comme la chroniqueur du Globe and Mail, Ian Wang, le pape Benoît XVI et la gouverneur général Michaëlle Jean, tout ça dans même pas un mois! Et tout ça que dans tout orlé, les Québécois n'étaient pas contents.

Et d'une certaine façon, je les comprends. Personne n'aime ce faire dire qu'il n'est « démodés de Canada » ou qu'il seraient peut-être en partie responsable des actions d'un tiers. Ben. Cependant, je trouve les réactions

exagérées. J'ai lu l'article de la Presse Canadienne au complet, et je dois avouer que je suis d'accord avec Michaëlle Jean sur certains points.

Cependant, ce qu'elle dit ne s'applique pas seulement en Québec, mais à toutes les provinces et les territoires. Combien d'autres nous accusent la réalité des gens du Nouveau? Et ces paroles ne devraient pas être une surprise. Michaëlle Jean n'a jamais caché que son objectif était de « briser les deux solitudes ». Alors, sauf si vous avez vécu dans une grande avec Ben Ladin durant les jours où Mme Jean a été nommée gouverneur général, il n'y a aucune raison de ne pas avoir été au courant de cet objectif. Si vous étiez avec lui cependant, ce serait bien de nous dire comment se porte sa glande thyroïde. Mais je change de sujet, revenons à nos deux solitudes qui sont, je le crois, le plus dénoté par la langue. Les Québécois sont le plus gros groupe de francophones au Canada. De plus, il ne sont pas en majorité dans leur province. Et ce sont les seuls. Mme Jean s'affairait donc pas demander aux Académiciens des Franco-Ontariens de s'occuper à la culture de l'autre groupe linguistique à tous les jours.

À cela, je dois cependant ajouter un gros MAIS. C'est à se demander si je, en tant que québécois, ne suis pas plus

réceptif. Non pas parce qu'il m'en déjà arrivé d'essayer à expliquer à un Québécois pourquoi j'étais capable de parler le français et lui dire que sa province voisine n'était pas en fait unilingue anglophone, mais bien bilingue en ce que je n'étais pas une expert en voie de disparition, mais bien parce que je porte des préjugés envers le peuple québécois en général. L'honnête aveugé j'ai dû expliquer cela, ce n'était qu'un homme parmi un peuple et je ne peux pas juger un peuple par une personne.

C'est à se demander maintenant si les Canadiens en dehors du Québec seraient été aussi réceptifs à ces paroles si on leur en aurait parlé des personnes noires ou des femmes? Et j'ai bien l'impression que non! C'est en me remémorant les propos du Docteur Mailhot sur l'émission Tout le monde en parle de l'année dernière que je me suis mise à réfléchir. À l'époque, j'avais remarqué, sur le forum de Québec, que certaines personnes ne comprennent réellement. Ce qui signifie que profiter des paroles comme « les Québécois sont démodés du reste du Canada » s'appliquent que les préjugés que les autres personnes se font des Québécois.

La solution à cette situation pas d'insulter la personne qui tient ses propos, mais bien de lui proposer par des actions, le contraire. Car, au fond, la vic-



rite n'était pas tant, seulement elle avait dû, dès le début, porter ce jugement à l'ensemble des provinces et des territoires et pas seulement prendre le Québec comme exemple.

Ce qui m'amène à la conclusion suivante : dans une société qui prime la liberté d'expression et le droit d'avoir ses propres opinions, il est bien difficile de faire les deux en même temps! Ce qui crée tout un débat : d'un côté les gens parlent librement et pensent, de l'autre façon, pensent de idées préconçues et de l'autre, les

gens surveillent de très près ce qu'ils disent de façon à ne vexer personne, mais simplement ainsi les autres de connaître le fond de leur pensée.

Lequel de ces scénarios est préférable? À vous de choisir!

Coup de gueule sur l'immigration clandestine

Fabru

Chaque jour, les câbles télévisés, particulièrement ceux en français, nous offrent un spectacle de piratage remplis démentement d'ADN locaux à la recherche de l'Hispano. Chaque jour, des images montrant des immigrants clandestins passent indolamment sur les écrans de télévision. Chaque jour, les journaux débattent des centaines d'immigrants morts en route, et pourtant, chaque jour, des piratages continuent d'affluer. Il y a de quoi à alimenter le plus grand Lion d'Assise prêt d'œuf et d'éprouver de la compassion, je suis phléto en colère et en rage contre ces personnes venant de pays défavorisés qui claquent leur solénil de verre dans un endroit mouillé. Il est vrai que la situation de leurs pays est peu enviable, mais pourquoi s'en tenir à vouloir leur chance à l'étranger au péril de leur vie?

La est la question et leur réponse. Ils croient qu'ils ont été vivés à s'installer à l'étranger et qui croient régulièrement de l'argent à leur famille, sans se fier à l'éducation que l'étranger ont eux-mêmes. Mais eux-mêmes en quoi? Si ce n'est que leur dignité est bafouée. Une fois dans leur Hispando, ceux qui ont survécu à cette périlleuse traversée, vivent entourés dans des immeubles isolés de rats, sans électricité ni eau chaude. Aucune condition d'hygiène n'est respectée. Rappelons nous encore il y a un an, les incendies de banlieues qui faisaient rage en Europe. Cela devrait vraiment être mentionné à réflexion. En Afrique, les gens rêvent de l'étranger, une fois à destination, ils rêvent de l'Afrique. Ils pensent toujours que l'Europe de la voisine est plus vertueuse. Ils croient que non? Ces immigrants clandestins ne meurent pas de faim en Afrique mais au contraire. Ils ne sont pas non plus persécutés

ni désoyérés. Ils croient juste que l'argent du Blanc est plus facile à gagner. Pourquoi ne retourneront-ils pas chez eux pour gagner leur vie de façon décente? Après les préjugés que les Blancs ont à l'égard des Africains et de l'Afrique en général, il est temps de montrer que nous avons encore un peu de dignité. Si cela continue, les Blancs vont toujours nous regarder de haut, alors qu'ils ne sont pas mieux que nous. Tout ça est preuve de phénomènes perverses. L'Afrique ne se développera jamais et sera toujours mal vu à l'étranger.

Maintenant nous avons interse sur livraison

PIZZA TWICE

459 promenade Elmwood, Moncton, N-B 855-4151

SEPTEMBRE/OCTOBRE/NOVEMBRE

Pizza de 12 po avec 2 garn.

5,99\$

(plus taxes)

Livraison minimum 10\$

Emplois disponible

Apporter votre C.V.

Chronique politique

Passe-moé la puck!

Sacha Beharmond

Après quatre semaines d'observation électrode, observation ayant distingué pris fin, il est tout à fait naturel de faire face à la nouvelle réalité comme chroniqueur ou journaliste : comment procéder-t-on maintenant? Plus dans le sens figuratif qu'un « hang-over » suite à une soirée au Woodin, l'art de faire suite à une couverture journalistique post électrode n'est guère évidente même si, dans un pays où le sexe, on est cherché de ne pas avoir une pénalité actualités et d'événements à diffuser ou à commenter.

Alors de combler l'écart, quel meilleur titre existe-t-il? Le meilleur accord dans le langage et dans l'actualité canadienne que le sport dit national : le hockey. Pourtant, cette proposition n'est pas aussi banale que vous la croyez.

La semaine dernière, à Winnipeg, au Manitoba : une autre soirée d'une plainte dans le cadre du Code manitobain des droits de la personne rend public son jugement selon lequel elle refuse la décision administrative du conseil d'administration du Manitoba High School Athletic Association (ci-après « Association ») de ne pas permettre à deux filles

d'assister aux pratiques d'essai pour une équipe masculine de hockey dans une école secondaire à Winnipeg. Leur décision a été faite en s'appuyant sur leurs règles administratives et leurs politiques gouvernement leur gestion du sport au niveau secondaire dans cette province.

Les deux filles, avec l'appui de la Commission des droits de la personne de la province, ont fait valoir que le refus de l'Association de leur laisser assister aux essais de la formation de hockey masculine violait leur droit selon l'article 13 du Code manitobain des droits de la personne.

THE MANITOBA HUMAN RIGHTS COMMISSION

LA COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DU MANITOBA

Certes, il y a bel et bien plusieurs arguments et points de droit qui sont traités dans la décision qui, à 46 pages, nécessite la prise de quelques pages avant d'y parvenir à sa lecture intégrale. Toutefois, après avoir analysé tous les angles et les raisonnements que les parties ont déclinés dans ce texte, l'arbitre – à savoir si elle, portée par probablement une réponse négative – a précisé, à la page 33 de la décision, que l'essentiel de la situation se résume par :

« Whether they would have made the team or not is irrelevant, what is relevant is that they were not afforded the opportunity to even be considered for the men's team or to be assessed on their merits ».

En d'autres mots, le cœur de la matière était le fait que les filles n'ont pas eu la chance de même être considérées pour faire partie de l'équipe des hommes ou en l'occurrence d'assister aux essais et de se faire évaluer sur leur propres talents et habiletés.

À cet effet, l'arbitre a correctement et justement conclu que le droit des filles à un traitement non-discriminatoire a bien été brisé et elle a ordonné des mesures de redressement et de réparation, notamment de former l'Association

à l'égard de la participation des filles au camp d'entraînement de formations secondaires masculines. Quant aux réparations, l'Association devra payer des dommages-intérêts totalisant 3500 \$ sur deux filles pour tous les préjudices encourus durant tout le processus.

Cette décision est-elle véritablement correcte et juste? Sachant que cette décision aura pour effet d'appuyer des revendications similaires dans d'autres juridictions, la porte est



elle maintenant ouverte à une participation de garçons au sein de formations féminines dans divers sports!

Ce mot, lors d'une émission sur ondes de poste de radio CBC de Winnipeg – disponible sur le service Bell Expresso – un garçon âgé de 17 ans, joueur d'un grand talent pour la ringette, se posait la question à savoir pourquoi il n'était alors pas capable de s'entraîner pour les équipes « AA » de ringette régionales. Ce garçon, au Québec manitobain, comptait les meilleures joueuses dans la province et offert

indubitablement la meilleure formation et l'expérience du sport dans la province.

Son argument était dans la même veine que celui des filles voulant jouer au hockey au sein d'une équipe masculine. En se basant d'aucune façon sur les deux arguments respectifs problèmes cités, dans son cas, il me semble une proposition juste.

Pourtant, la question se pose : des deux hordes en fait – une fois entrainé, on arrête-t-on?

Hélas, tout d'un coup, j'ai eu d'un produit Kraft.

L'iniquité salariale : une situation inacceptable pour le Nouveau-Brunswick !

Annie Malbin

Au Nouveau-Brunswick, le travail traditionnellement ou exceptionnellement féminin n'est pas rémunéré à sa juste valeur. Environ 70 % des femmes occupent ce type d'emploi. Résultat : il existe présentement un écart salarial d'environ de 14,3% entre les hommes et les femmes de la province. Plusieurs facteurs peuvent contribuer à expliquer cet écart, tels que l'expérience, l'éducation ou encore le nombre d'heures travaillées par exemple. Cependant, selon une étude de l'Économiste Albert Allard (2004), environ 80% de l'écart salarial horaire est dû à la discrimination fondée sur le sexe. Cette discrimination coïncide plus d'un mois de salaire aux femmes de la province.

Comment régler ce problème? Selon la Coalition pour l'équité

salariale du Nouveau-Brunswick, l'une des solutions incontestables est l'adoption d'une loi sur l'équité salariale couvrant l'ensemble des secteurs public et privé. Une telle loi obligerait les employeurs à faire l'évaluation des postes masculinisés féminins et des postes non-masculinisés masculins, puis à comparer les salaires des emplois féminins d'ici soit inférieurs à ceux des emplois masculins de même valeur.

Il existe déjà une loi sur l'équité salariale au Nouveau-Brunswick, mais... c'est vrai ! Mais, il faut savoir que la loi sur l'équité salariale de 1989, ne couvrait que les employées du secteur 1 de la fonction publique, soit celles directement à l'emploi du ministère et que cette loi ne couvrait malheureusement plus ces employées, puisque elle ne pouvait aucun mécanisme de

mesures de l'équité salariale.

Malgré tout, nos gouvernements hésitent toujours à légiférer sur le sujet. Le gouvernement Lund, par sa part, avait mis sur pied un plan d'action sur l'écart salarial, dans lequel on adoptait l'approche des mandats volontaires pour contraindre l'équité salariale. Des mandats volontaires !! Fondamentalement ! Si les employeurs voulaient régler le problème, ils l'auraient fait. On peut comparer cette situation à celle de la honte dans les bars. Sans loi, on fumerait toujours dans les bars. Sans loi, plusieurs d'entre nous ne porteraient pas de ceinture de sécurité dans nos voitures. Les mandats volontaires ou les fonctions tout simplement pas. Encore moins quand il s'agit d'une question de salaire.

Prevoilà appui, notre université s'efforce pour l'équité salariale à ses employés. Depuis 1994, les cadres

de l'Université de Moncton ont conclu qu'il existe effectivement une situation d'iniquité salariale dans leur établissement. Or, ils n'ont toujours rien fait pour corriger la situation. Les secrétaires reçoivent toujours un salaire moins élevé que les concierges lors de leur embauche. Si l'on s'efforce plus à faire respecter les mandats volontaires dans une institution d'éducation post-secondaire telle la nôtre, croyez-vous vraiment que les autres employeurs vont le respecter?

En tant qu'étudiantes et étudiants, nous sommes bien sûr sur le marché du travail et nous sommes liés à des situations telles l'iniquité salariale. C'est pourquoi nous devons croire en un message clair aux employeurs qui profitent de la situation pour se faire de l'argent sur le dos des femmes ainsi qu'aux dirigeants politiques :

nous n'accepterons pas de telles situations. C'est aussi ! La situation a aussi dit ! Il faut que ça change ! Il faut régler le problème de l'iniquité salariale une fois pour toutes. Il faut adopter une loi couvrant les secteurs public et privé, pour assurer un salaire égal pour un travail différent, mais de valeur égale.

BIENVENUE

FEECUM
LA FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS ET EMPLOYÉS DU COLLEGE COMMUNAUTAIRE DE MONCTON

ACCUEIL

ACTIVITÉS
LE FEECUM

SERVICES
CKUM

POLYMERES
COMMUNAUTAIRE
ASSURANCE

Journal de l'été 2010
Le Tonneau / Le Tonneau

LOSMOSE
recherche
et a responsabilité de la page de

CALENDRIER
BIBLIOTHÈQUE

www.umoncton.ca/feecum

- Activités
- Services
- Et un sondage hebdomadaire!

93.5
Radio J

Le son d'aujourd'hui

LA RADIO LA PLUS PROXIME ET SYMBOLIQUE DU GRAND MONCTON

Accueil

Actualités
Diversité

Matinée
Soirée

Jeudi 11
12h

BIENVENUE À CKUM - Radio J 93.5

CKUM Radio J 93.5 FM est la

www.umoncton.ca/ckum

- Émissions
- Décomptes
- Météo!

LOSMOSE

ACTIVITÉS
SPECTACLES

STAFF
SPECTACLES

RESTAURANT
CAFÉ

Le Tonneau
Votre pub étudiant

ACCUEIL

STAFF
SPECTACLES

RESTAURANT
CAFÉ

SERVICES
L'OSMOSE

Le Tonneau est un lieu idéal pour rencontrer vos étudiants et collègues, faire un petit souper agréable.

Le Tonneau est un lieu idéal pour rencontrer vos étudiants et collègues, faire un petit souper agréable.

www.losmose.ca

- Spectacles
- Promotions
- Menu du café
- Le Tonneau aussi!

Venez faire votre tour!

⇒ Véronic DiCaire ⇐

www.veronicdicaire.com

Véronic DiCaire
Jeudi 5 octobre à 20 h
Centre étudiant, U de M
12 \$ étudiants 20 \$ autres

Présenté par : Partenaires :



ATELIER « Midi Express » Dessin

Le Service des loisirs socioculturels lance les ateliers « Midi Express » tel qu'annoncé dans l'agenda étudiant.

Le premier atelier sera donné par une étudiante qualifiée en art visuel.

MERCREDI 11 OCTOBRE 2006
11h30 à 12h30

SALLE MULTIFONCTIONNELLE
CENTRE ÉTUDIANT

Seulement 2 \$ payables à l'entrée

* Matériel inclus *



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

6-7
octobre

Ciné Campus



LA SAISON EN PEAU
2006

La planète blanche

Genre : Documentaire
Réalisateur : Thierry Pratondis,
Thierry Rogobert
Canada, 2006 (G)
86 min

Sous la poussée de forces invisibles, la banquise se brise. Les bœufs musqués courbent l'échine sous le blizzard. Les caribous galopent par milliers dans la toundra. Les ours blancs se défient. Les baleines boréales défoncent la banquise. Le narval dresse hors de l'eau son incroyable dent torsadée. Du cœur de l'hiver au retour triomphal du soleil, un grand opéra sauvage sur le toit du monde, dans une nature immense et vierge où l'homme n'a pas sa place. La planète blanche! Théâtre de luttes sans merci pour survivre.

Chronique beauté

Les outils

Geneviève Albert

Comme un plombier a besoin de sa clé à molette, le directeur de son orthoscope et l'ouvrier de son porte-bonnet, le maquilleur professionnel a besoin de ses outils.

Bien qu'il ne soit pas indispensable d'avoir une trousse digne d'un professionnel (pinceaux à fond de teint, à sourcils ou à eye-liner), il faut posséder quelques outils de base pour réaliser un bon maquillage à la maison.

1. Les pincesaux: Ce sont sûrement les plus indispensables dans la trousse, car il permettent d'appliquer les produits en poudre aussi bien que ceux en crème. Certains vous diront de privilégier les pincesaux faits de poils de



Amélie Gosselin

LE CARREFOUR DES ARTS EN ATLANTIQUE

Cette semaine nos invités Frédéric Gary Corneau, Georges Blanchette et Marie-Renée Duguay

ASSISTEZ À L'ENREGISTREMENT AU BAR L'OSMOSE

BRIO
MERCREDI 19 H 30

WWW.RADIO-CANADA.CA/CELESTION



RADIO-CANADA
Atlantique

Réalisation coordonnée: Pierre LeBlanc

Du 27 Octobre au 1er Novembre 2006 : 4 Jours et 3 Nuits pour 299\$

**New York,
New York...**

Central park, Empire State Building, Statue of Liberty,
Madison Square Garden, Broadway, Guggenheim...

Pour plus d'informations, contactez mondal@umontreal.ca

Pour réserver : Local FÉÉCUM - Centre Étudiant



mettre ou de vision car ils font ressortir les pigments, répartissent mieux le produit, etc. Personnellement, les pincesaux en poils synthétiques sont beaucoup plus abordables et ont toujours bien fait le travail.

- un pinceau à poudre (gras et arrondi)

- un pinceau pour fond à jeans ou poudre bronzante (un peu plus petit que le pinceau à poudre, et biseauté)

- une brosse pour cils et sourcils (côté peigne pour aligner les cils et côté

- brosse pour définir les sourcils)

- pinceau à rouge à lèvres (plaque rectangulaire, je l'utilise, je le classe comme « pinceau pour cache-cernes »)

- pinceaux pour ombre à paupières (de plat pour toute la surface et le biseauté pour appliquer dans le creux de la paupière mobile)

- pinceau « fan » (pour enlever tout excédent de poudre)

2. Les éponges

- elles sont essentielles si on veut obtenir un beau fini de fond de teint.

- Pour un fini mat et couvrant, l'utiliser sèche, pour un fini plus léger et translucide,

l'utiliser humide. Au sujet du matériel, privilégiez celles faites de latex.

- l'éponge pour fond de teint liquide (en cube ou en triangle)

- l'éponge pour fond de teint crème ou poudre (forme ronde et plate)

3. Les autres outils: cette catégorie englobe tous les outils de finition

- l'appliqueur

- mouche (très utile pour bien fondre deux couleurs foncées d'ombres à paupières)

- l'ombrelle

- le rouleau cils

- le taille-cil

- la pince à épiler

- le miroir de poche

- les tampons en coton de différentes grosseurs et les cotons-tige (pour les attaches ou les lèvres)

Il ne reste plus qu'à rassembler le tout dans une jolie trousse et vous êtes prêts! Bien sûr, vous pouvez adapter la liste selon vos besoins.

Par exemple, vous pouvez éliminer l'éponge à fond de teint si vous n'en utilisez pas ou le pinceau à cache-cernes si vous n'en voyez pas l'utilité. Il vous ne serez pas trop par où commencer, sachant qu'il existe des « kits » de pinceaux en différents formats déjà organisés pour vous. Ils sont disponibles un peu partout, dans les pharmacies ou les grandes surfaces.

Bon maquillage!



NouvelLES - le 3 oct. 2006

Le gouvernement fédéral annonce une coupure de 5 millions dans le budget de 13 millions de Condition féminine Canada

Communiqué de presse -
Conseil consultatif sur la condition
de la femme du Nouveau-
Brunswick

STEPHEN HARPER, LE 18
JANVIER 2006 :

« Oui, je m'engage à soutenir les
droits humains des femmes et je
crois que le Canada doit faire
plus pour respecter ses obligations
internationales envers l'égalité des
femmes. Si je suis élu, je prendrai des
mesures concrètes et immédiates,
tel que recommandé par les Nations
Unies, pour m'assurer que le
Canada respecte entièrement ses
engagements envers les femmes
au Canada. » - traduction de la
lettre de Stephen Harper à l'Alliance
canadienne féminine pour l'action
internationale pendant la campagne
électorale.

DECLARATION DES GROUPES
DE FEMMES, LE 2 OCTOBRE
2006.

Le 25 septembre dernier, le
gouvernement fédéral annonçait
une coupure de 5 millions dans le
modeste budget de 13 millions de
Condition féminine Canada. Ces
coupures sont inacceptables, très
inopportunes. Elles témoignent de
l'orientation de ce gouvernement.
Notre inquiétude dépasse largement
la question financière. Nous nous
soinons de nous réunir au sein d'un
Comité de Condition féminine Canada
au démantèlement des initiatives de

Tout canadien voudrait-il annoncer
de l'égalité des femmes?

Cette inquiétude est d'autant
plus grande qu'au cours des derniers
mois, le gouvernement fédéral
a introduit plusieurs mesures
qui risquent de mener à une
augmentation des inégalités vécues
par les femmes. Il a aboli le tout
nouveau programme national de
services de garde, annoncé qu'il ne
soutiendra pas l'adoption d'une loi
proposée sur l'égalité salariale, et il a
aboli le Programme de contestation
judiciaire. — C'est pourquoi nous
demandons aux ministères fédéraux,
provinciaux et territoriaux de la
Condition féminine, et nous à la
Coalition féminine-Brunswick les 1 et
2 octobre :

• de prendre des mesures
immediates pour défendre les droits
des femmes dans leur juridiction,
et à l'échelle fédérale. Nous leur
demandons de s'assurer que les
gouvernements respectent leurs
engagements en vertu de la Charte
et en vertu de la Convention pour
l'élimination de toutes les formes
de discrimination à l'égard des
femmes. Nous leur demandons
d'intervenir immédiatement auprès
du gouvernement fédéral pour qu'il
annule sa décision de couper le
financement de Condition féminine
Canada, et qu'il mette en œuvre
les diverses recommandations
pour améliorer le Programme de
promoteurs de la femme et soutiens
des groupes de femmes.

Tout de la Déclaration de groupes
de femmes nationales et régionales,
à l'issue d'une conférence des médias le 2
oct à Saint-Jean, N.-B. : l'Association
nationale Femmes et Droit et l'Alliance
canadienne féminine pour l'action
internationale, la Fédération des femmes
du Québec, l'Alliance des femmes de la
Nouvelle-Écosse, l'Association
canadienne pour la promotion des
services de garde aux enfants, Urban
Care Support Network de Saint-John,
Coalition des mères de travailleurs
de N.-B., Coalition pour l'égalité
salariale, Femmes Équité Abitibi et
la Fédération des femmes académiques et
bilingues de N.-B.



Du 27 Octobre au 1er Novembre 2006 : 4 Jours et 3 Nuits pour 2995

New York,
New York ...

Central park, Empire State Building, Statue of Liberty,
Madison Square Garden, Broadway, Guggenheim ...

Pour plus d'informations, contactez mondial@umoncton.ca

Pour réserver : Local FÉECUM - Centre Étudiant



T'inscrire
en santé
y as-tu pensé?

Visite le nouveau site pour te familiariser
avec plusieurs programmes d'études
dans le domaine de la santé offerts à
l'Université de Moncton.

Nutrition
Psychologie
Science infirmière
Sciences de kinésiologie
Sciences de laboratoire médical
Techniques radiologiques
Thérapie respiratoire
Travail social

www.umoncton.ca/sante

Centre national
de formation en santé
Valel Université de Moncton

La production de ce message publicitaire est rendue possible grâce à une contribution financière de Saint-Canada.

Film : Un dimanche à Kigali

Fotou

La semaine dernière, je suis allée regarder Un dimanche à Kigali au Ciné-campus. Le film se situe pas le génocide rwandais comme on l'a vu dans dans Hôtel Rwanda. Il relate plutôt la triste histoire entre un journaliste blanc et une jeune femme tutsie. Bernard Valouert est un journaliste canadien qui tourne un reportage sur les ravages du SIDA. À l'hôtel des mille collines ou à l'église, Valouert y rencontre une belle jeune serweze, nommée Gentille. Il s'éprend très vite de la jeune tutsie. Le film raconte

comment les deux amoureux tentent peut-être en vain au milieu des tensions généralisées entre Hutus et Tutsis. Séparé de Gentille, Valouert ne réussit pas à l'épouser pour le doner de la protection diplomatique. Néanmoins, malgré à la fin, il s'occupe après le terrible pour chercher la jeune fille. Et le retrouvons dans le village de son père, affaibli et mourant. Selon sa volonté, Gentille meurt des mains de Valouert qui lui en avait fait la promesse. C'est un film très émouvant avec des images très poignantes qui ont fait pleurer bien des personnes dans la salle. Le jeu

des acteurs était excellent, surtout Luc Pléard et Fotou N'Zame qui incarnaient respectivement Valouert et Gentille. Le film fait vraiment réfléchir le spectateur sur la haine que l'homme porte à son prochain. Ce qui m'a le plus marqué dans le film, c'est aussi cette double juxtaposition de phénomènes sociaux. D'une part, on nous montre la tragédie du génocide, et d'autre part, le film expose bien le cry de la stérilité sociale (SIDA, viol, etc.). Impressionnant, si on considère le fait que ce film a été tourné au Rwanda. C'est le genre de film qui vous marque et change



votre perception de la vie. Je vous recommande fortement de le voir en DVD ou à la télévision. Vous ne serez pas déçus.

« Un Tutsi constitue le deuxième groupe au Rwanda comme au Burundi, soit 15 à 20 % de la population. Le reste est formé de hutus. Un tiers appartient au République démocratique de Congo des populations qualifiées de serwezes complètes. »

Les Hutus constituent le groupe majoritaire au Rwanda et au Burundi, 80% de la population respective. Ils ont des valeurs...

Spectacle de Sarah Harmer - le 27 septembre 2006

Sarah Cadmore

Portant une robe-chemisier en corail et des souliers noirs et défaits, Sarah Harmer s'est rendue sur la scène de Capitol où elle a commencé son grand spectacle. Avec sa voix, elle cède des glorieux parfums. Avec sa guitare, elle garde un rythme exact qui évoque les moments de Johnny Cash. Les autres membres du groupe sont des musiciens avec plusieurs talents. Entre cinq personnes, ils jouent du piano, de l'harmonica, de la mandoline, de la contrebasse, de la guitare, de la flûte et de la clarinète.

Oh you don't do, what I want you to do
But I haven't been
Thought what you've been through
And we could see that
As an excuse
I don't want you change
I don't want you change

Malgré ses paroles parfois déprimantes, Sarah a gardé l'esprit léger en partageant des petites anecdotes et des chansons amusées. De plus, elle était très reconnaissante du fait qu'elle chantait dans la seule province officiellement bilingue du Canada. Donc, elle nous a offert quelques titres en français et beaucoup de « Merci's ». Avant qu'elle a commencé à chanter Chloë et Gery, elle nous a partagé une conversation qu'elle

a eu avec des gens venant des provinces des maritimes qui lui ont dit qu'il était leur chanson préférée en terme de débauche. Elle leur a répondu en demandant le suivant, « Amm' il song drinking song on the East Coast? ». Elle a aussi rendu hommage à un de ses amis, Justin, qui vient de Moncton, on lui invitait à chanter une chanson avec elle lors de son spectacle.

Out of the night
Out of the water
We pull the boat back to shore
Result in the air and the address of the log
Intensity of stars reflected in the water
Slowly again
The sea dips into the water
And we are away

Même si j'adore les chansons de Sarah Harmer, il doit advenir qu'elle a bien chanté deux chansons provenant d'autres artistes. Notamment, elle a joué « Will Be the Making For Me! », une chanson de Dolly Parton. C'est à bien souligné les harmonies incroyables entre Sarah et Julie Fader, la

chanteuse blonde qui l'accompagne. Plus tard, elle a chanté « Black Coffee », un classique de jazz qui l'a permis d'explorer sa voix et les habilités des autres membres du groupe. Je félicite Spencer Evans pour son solo sur la clarinète qui était bichy puis simple d'attitude.

Shadows from the trees
Shine the path that I am walking
As I make my way up that winding road again
The crowd of Moncton cannot fill the air
With sweet perfume
My heart beats faster as I reach my journey's end

À la fin de la soirée, il était évident que Sarah a impressionné les spectateurs, lorsqu'elle a reçu deux ovations de la foule. Elle a terminé son spectacle en évitant sur la scène ses musiciens. Elle jouait sa guitare tandis que les autres l'ont accompagnée à cappella. Le résultat de cet arrangement a été une simplicité et une harmonie parfaite pour terminer la soirée. Après avoir joué le théâtre avec nous aussi, la voix et les paroles délectables de Sarah résonnent dans le cœur...

by holding in the words
It's a quirk in the words
Hearing in me if I can see
you come and go
I care about the dark road
How under my coat
And my breath is clearly
breathing my eyes closed



Ode
à l'Acadie
Pavillon Jeanne-de-Vaols
Université de Moncton

Mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 octobre
20 heures

Dimanche 8 octobre - 15 heures

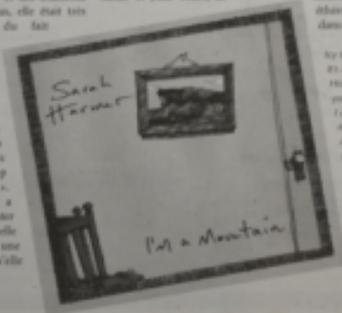
Mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 octobre
20 heures

Samedi 7 octobre à 15 heures

Représentation spéciale de 90 minutes
pour les enfants de 9 à 12 ans

Billets : (506) 858-4554

TOUS LES DÉTAILS À WWW.ODE.CA



Rail Jam 2006 : lancement de vidéo du Boardertech et « After-party » à l'Osмосe !

Sophie Pallier

Sortez vos calendriers, pour une troisième année consécutive, le RailJam vous est offert.

Paris Rotary, Dieppe — Une fois par année, le fameux RailJam de Boardertech se pointe le nez pour divertir les amateurs de planche à neige et ceux et celles en recherche d'une activité qui en vaut le déplacement. « Mais l'hiver d'est pas arrivé ! » Non, vous avez tout à fait raison. Cependant, pour cette même raison, l'événement gagne de la popularité d'année en année. Elle est ancrée à la côte est du Canada. Qu'est-ce que Boardertech vous prépare cette année au RailJam 2006 ?

Le dimanche 8 octobre prochain, au Parc Rotary de Dieppe, le le RailJam aura lieu. Une compétition de planchistes montant en vendité environ 50 d'entre eux de tous les coins des Maritimes. Avant auparavant attire plus de 200 spectateurs, l'événement vous réserve plusieurs surprises.

Selon Derek Martin et André

Lefrançois, qui ont les pieds en plein dans l'organisation, on peut s'attendre à des prix pour les planchistes en mesure de se qualifier, de divers obstacles sur lesquels on devra parvenir monter leurs talents, de la pizza, de la musique ainsi que des grattes — toutes sous



lesquelles on peut s'amuser en cas de pluie.

Le RailJam s'est vraiment démarqué en posant d'une compétition haut tradition canadienne. C'est une initiative très originale

qui rassemble les meilleurs de différentes provinces. Par exemple, selon le participant Jonathan Gaurin (23 ans), de Dieppe, le RailJam constitue l'occasion de montrer de quoi on est capable, de pousser ses propres limites, de pratiquer le sport qu'on aime tout en augmentant la visibilité non seulement de Boardertech mais de la planche à neige en général. Avec un accord également « technique et action » et l'intention de faire de son mieux, Jonathan dit être qu'il s'attend à rejoindre une foule diversifiée et de leur offrir un « show » sécuritaire.

Selon un autre de nos participants Marcel Lefrançois, (20 ans), de Dieppe également, c'est une tradition, la chance de compétitionner et de rencontrer des « riders » de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Notre participant explique qu'il s'agit d'une atmosphère et d'une compétition amicale et aussi d'une occasion d'apprendre de ses propres erreurs. Le RailJam consiste aussi à pousser



ses limites, à avoir une compétition où il y a plus de neige que les autres parties ceci grâce à la ville de Dieppe. Et c'est toujours un bon « party ». Voilà à quoi s'attendent les gens.

Quelques mots sur le RailJam

En tant que spectateur depuis les débuts du RailJam, je lance l'invitation à la population canadienne, au sein lacunaire du Front, de se présenter au Parc Rotary le dimanche 8 octobre prochain pour se divertir, pour encourager les participants et pour remercier les organisateurs pour leur travail ardu.

Une autre petite surprise — rendez-vous ensuite à la soirée Boardertech à 19 h pour le lancement du vidéo

Boardertech et s'abonner surtout pas le after party à l'Osмосe des 21 h. Toutes les activités mentionnées sont gratuites et il y aura des prix à gagner au cours de la soirée. La semaine prochaine, vous pourrez trouver le nom des gagnants et un suivi sur l'événement dans Le Front.

Autres renseignements : Beau temps, mauvais temps, nous avons des giga tentes, l'événement commence à 12h00 et termine à 16h00, 20 h à la porte et casques protecteurs requis.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Boardertech avec le skate. 436 rue Champlain, Dieppe (506) 362-6275

IMPRO ROMAN AVEC




DANS
"JUSTE CE
QUE L'IMPRO"

L'IMPRO, C'EST ART INCOMPRIS, C'EST LA SUBSTITUTION DE LETTRES, LA PONSÉ DANS LE PERSONNAGE DE FAÇON INSTANTANÉE ET FURIEU.



L'IMPRO/SATIRIE NA QUE SON CORPS ET SON ÂME S'AMUSE LE MOIS IL EST POSITIVEMENT BRAGOTIER DANS SON APPROCHE.



CE QUI NE NOUS EMPÊCHE PAS D'AUTANT D'UTILISER LA "METHODE" DE STANLAVOIS, VOUS COMPRENDRÉ BIEN!



MAIS LE JEANOURA DE L'IMPRO, N'EST PAS BRAL, IL OUVRE DANS UNE SÈQUE IL EST UN ÊTRE SOCIAL QUI RESSENTE LA PEURAUTÉ, NON!



MOI, J'AIMÉ ÇA QUAND C'EST FUNNY!



PROCHAIN MATCH DE LA



LE LUNDI
16 OCT. 19H00
YINGNE 2^e

WWW.LECUMMER.COM

Vous voulez faire partie de l'équipe?

Postes à combler au Front :

- Journaliste
- Caricaturiste
- Révolutionnaire
- Monarchiste

lefront@umoncton.ca



Le Front Lisez-le tous les mercredis!

"J'ai soif, donne-moi à boire"

Je viens de vivre une expérience formidable. Je me suis vu dire des choses pour toute une fin de semaine! À l'étonnant, c'est devant la conférence annuelle régionale de l'ACFC (l'Association Canadienne des Étudiants Catholiques). Je ne savais pas ce qui m'attendait ou ce dont je débattrais. En effet, je n'étais même pas membre de l'ACFC et je n'étais connu que par la moindre information sur eux. Voici donc ce que j'ai appris.

L'ACFC est un organisme qui existe depuis 60 ans et qui a pour but de réunir les étudiants post-secondaires qui s'impliquent et s'intéressent à la religion. Elle comprend des étudiants de partout à la grandeur du pays. Cet organisme a but non-lucratif et est associé à de nombreux comités, tels Make Poverty History et Développement et Paix. Il possède même un siège aux Nations Unies, où des milliers d'étudiants participent à ses sessions d'étude annuelle. En plus des étudiants, l'ACFC comprend des membres du clergé et d'autres religieux, des bénévoles etc.

Comme je l'ai mentionné, la conférence se finit de semaine se voulait pour la région atlantique seulement. L'Université de

Moncton, parée volontaire à accueillir l'événement, était bien représentée, ainsi que l'Université St. FX, l'UCB du Cap Breton, UNB et STU. On comptait 15 étudiants en tout. Le thème de la conférence, « J'ai soif, donne-moi à boire », nous proposait une étude et une réflexion profonde du texte de l'évangile Jean (4, 1-30). Ce passage nous parle de la Samaritaine qui vient puiser de l'eau et de Jésus qui lui explique à boire. Les ateliers furent animés par le conférencier Michel Desjardis, psychosociopédagogue de la région de Moncton. Quelle chance de l'avoir eu parmi nous! Nous avons profité de nos expériences personnelles et de sa connaissance de l'évangile. Il était bon d'avoir un interprète des termes bibliques pour éclaircir ce que cela peut nous apporter dans nos vies de tous les jours et comment adapter l'Écriture aux temps modernes.

Ce qui m'a le plus impressionné a été la présence des autres étudiants de mon âge vivant des aventures semblables aux miennes. J'étais entouré de jeunes qui, comme moi, s'impliquent au sein de leurs communautés religieuses et essaient de se mouvoir à la fois de sagesse et de spiritualité. Il était réconfortant de parler de ma foi

avec eux. Bref, j'ai rencontré des gens dévoués, intelligents et talentueux - nous avons eu une soirée « No Talent » avec des membres de danse, de musique et de comédie qui ont fait preuve de la fécondité de ce titre!

J'ai constaté combien nous sommes chanceux sur le campus de Moncton de posséder une chapelle (pour ceux qui ne le savent pas, c'est l'édifice juste à côté de l'Université). En parlant avec les gens des autres universités de l'Atlantique, j'ai réalisé que nous étions les seuls parmi les campus présents à en posséder. C'est un lieu qui sert de prière, rencontres, célébrations, partage et louange et elle est même disponible à toutes dévotions religieuses!

Il me semble que comme la Samaritaine, j'ai été réconforté de Jésus à assister à cette retraite et, aussi comme elle, j'en repars réjoui. Avant d'y aller, je me demandais ce dont je débattrais et simplement, c'est moi-même que j'ai découvert!

Pour plus d'information sur l'ACFC, visiter leur site web au www.acfc.ca ou pour les activités qui s'offrent à la chapelle, composer le 858-8486.

Le 2 octobre 2006

Les chevaux de trois à la Galerie d'art

COMMUNIQUÉ

Jusqu'au 22 octobre, la Galerie d'art Louise et Rouben-Cohen et le Musée académ de l'Université de Moncton, Campus de Moncton, présentent l'exposition **HELVETIA** de **JEROME HORNES**, de

l'artiste canadien Max Ströcher.

Sculpteur et artiste d'installation, Max Ströcher se passionne pour les formes cinétiques gonflables qui représentent des Héros nazis, des chevaux ou encore des images.

Des œuvres ont été exposées dans

de nombreuses galeries canadiennes, ainsi qu'en Europe, notamment à Venise, à Rome, à Stockholm et à Erfurt, en Allemagne.

En 2004, l'exposition **HELVETIA** a été exposée à la Galerie d'art Beaverbrook de Fredericton.



THÉÂTRE CAPITOL LE FANTÔME DE L'OPÉRA 6 octobre 20 h		 Notre Bon Dieu JERMI-FRANÇOIS BREAD 7 octobre 20 h
 CLAUDE BARZOTTI 12 octobre 20 h		 BODDY MORGAN AND THE OTHER FELLERS 21 octobre 20 h
 Musique Klezmer KLEZTORY 1 ^{er} novembre 20 h		 Musique traditionnelle vietnamienne KHAC CHI 2 novembre 20 h

Infos en vertu de Théâtre Capitol, 4400 Main Street (Chapelle) de Moncton et 5000 de Moncton
 (506) 856-4379
 1 800 567-1922
 811 Main, Moncton
www.capitol.ab.ca

Canada 100
 100 ans
 1907-2007

DÉCOMPTE CKUM

DÉCOMPTE ANGLOPHONE

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
2	1	1	The Killers	When You Were Young
2	2	3	Billy Talent	Red Flag
2	3	4	Ok Go	Here it goes again
2	4	2	Magneta Lane	Broken Plates
2	5	6	Tokyo Police Club	The Nature of the Experiment
2	6	7	Danko Jones	First Date
2	7	5	The Solids	A Better Way
2	8	11	French Kicks	So Far We Are
2	9	9	Subb	The Motions
2	10	12	Peaches	Downtown
2	11	13	The Dears	Ticket to Immortality
2	12	14	TV on the Radio	Wolf Like Me
2	13	8	Audioslave	Original Fire
2	14	10	Sloan	Who Taught You to Live Like That?
2	15	16	Beck	Nausea
2	16	17	Thom Yorke	Harrowdown Hill
2	17	18	K-OS	Elektrik Heat - The Seekwill
2	18	20	The Meligrove Band	Everyone's a Winner
2	19	15	The Harlots	Magistrate
1	20	-	Wolfmother	The Joker and the Thief

Projections: Two Hours Traffic - New Love

MÉGA-DÉCOMPTE

N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titres
3	1	2	Trois Accords	Grand Champion
3	2	1	Jean Leclerc	Tangerine
3	3	3	Vincent Vallières	Je pars à pied
3	4	5	Xavier Cabéline	Montréal (Cette Ville)
3	5	6	Sam Roberts	Embrasse-moi
3	6	4	Vulgaires Machins	Puits Sans Fonds
3	7	7	Patrick Groulx	J'aimerais donc ça
3	8	10	MAP	Chacun pour soi
3	9	11	Mahjor Bidet	La main qui frappe et l'autre qui tient la tête pour pas qu'elle cogne contre le sol
3	10	8	Galaxie 500	La fièvre
3	11	12	Navet Confit	Dimanche
3	12	9	Major Lee	Les Vieux Chums
3	13	15	Saint-Flemme	Pars plus jamais
3	14	14	Longue Distance	L'orage
3	15	16	Métakuk	Météorite
3	16	13	Malajube	Pâte filo
2	17	18	UKRD	Pour qui, pour quoi?
2	18	19	Jacobus et Maléco avec Ghyslain Poirier	Avec la musique
1	19	-	Un	Sonia
1	20	-	Eric Panic	L'animal optimal

Projections: Gigi Transistor - Toit d'Enfer
Les Bumpstickers - Nouveau Paget

Semaine du 27 septembre 2006

CKUM Radio J 93,5 FM
Université de Moncton

CKUM FM
93.5
R@dio J

Le son d'aujourd'hui

L'équipe du succès?

Vincent Laboulière

C'est maintenant fait, nous connaissons le nouveau visage du Canada de Montréal. Vendredi dernier, l'entraîneur-chef Guy Carbonneau a retranché les derniers joueurs en trop et Bob Gagner y est allé d'un échange avec les Stars de Dallas pour ainsi compléter la constitution de l'équipe qui affrontera les Sabres de Buffalo le 6 octobre prochain. La question qui se pose maintenant ne consiste plus à savoir qui gagnera un poste dans l'équipe, mais plutôt comment l'édition 2006-2007 de la prestigieuse formation rendra sa coupe tout au long de la saison.

Tout d'abord, mentionnons que c'est Guillaume Latendresse qui a remporté la bataille pour l'obtention du tout dernier poste à l'attaque, et que Mike Ribeiro a été échangé aux Stars de Dallas contre le défenseur finlandais Janne Niinimäki. Cette transaction devient graduellement aider la brigade défensive de l'équipe qui était passablement amoindrie en l'absence de Francis Bouillon, toujours en convalescence d'une opération du gros orteil.

Afin de déifier le potentiel du Canada de Montréal, jetons un coup d'œil sur les trois qui l'on devrait voir pour l'ouverture de la saison. Avec le récent transaction, il est difficile de prédire l'alignement, mais rien ne nous empêche de jouer à l'entredeux en attendant le début de saison.

La première ligne devrait être dirigée par Sakis Koriis, qui sera, tout compte fait, accompagné de Chris Higgins et de Michael Ryder. La Menace à l'œil du capitaine ne semble pas lui nuire, c'est donc elle qui la combinaison Higgins-Koriis devrait souvent faire des fautes de cette saison. Rides après comme tireur d'élite sur ce trio, on son lanceur principal et précis est son arme de prédilection.

Pour les spécialistes, le deuxième trio devrait être le plus plaisant à regarder. Thomas Plekhanov aura la chance de montrer d'une légèreté et de jouer avec les deux vedettes russes Sergei Simeonov et Aleksi Koskela. Ses trois jumeaux possèdent tous d'excellents attributs à l'attaque, et la créativité sera sans doute de la partie. Si la chimie d'installe

rapidement entre les trois attaquants, ils pourraient devenir l'un des trios les plus dangereux de la LNH. La combativité du jeune tchèque donnera sans doute des ailes aux deux autres qui peuvent parfois jouer sans inspiration.

La troisième ligne sera présentée des deux côtés de la patinoire. Radik Bokh pourrait lui aussi montrer d'une place pour ainsi être entouré d'Alexander Perezhogin et de Mike Johnson, deux joueurs offensifs rapides, mais qui ont une conscience défensive. Le trio devrait être en mesure de soutenir

pourrait retrouver son ancien poste de centre. Par contre, rien n'est écrit dans le béton pour ce qui est d'un compagnon de trio, car Guillaume Latendresse, Garth Murray et Steve Downey devraient tous se partager la tâche tout au long de la saison. Alexander Perezhogin pourrait aussi se joindre à cette liste s'il s'efforce pas un jeu plus inspiré que dans ses matchs préparatoires. Évidemment, ce trio aura comme mandat de distraire l'adversaire avec plusieurs solides mises en échec et un jeu intense et inspiré, afin de favoriser le reste de l'équipe. Guy



Janne Niinimäki serait en mesure de redonner des ailes à la brigade défensive du Canada pour ainsi justifier son acquisition.

Carbonneau se compte sûrement chances d'avoir ces joueurs à sa disposition, car à l'exception de Downey, tous les joueurs de la ligne seront capables de jouer au site offensif dans l'équipe.

Où voit maintenant que l'attaque devrait être meilleure que l'an passé, mais la défense est une toute autre histoire. Il y a un important manque de profondeur au sein de la brigade défensive, mais si elle demeure en santé,

pourrait retrouver son ancien poste de centre. Par contre, rien n'est écrit dans le béton pour ce qui est d'un compagnon de trio, car Guillaume Latendresse, Garth Murray et Steve Downey devraient tous se partager la tâche tout au long de la saison. Alexander Perezhogin pourrait aussi se joindre à cette liste s'il s'efforce pas un jeu plus inspiré que dans ses matchs préparatoires. Évidemment, ce trio aura comme mandat de distraire l'adversaire avec plusieurs solides mises en échec et un jeu intense et inspiré, afin de favoriser le reste de l'équipe. Guy



Guillaume Latendresse a gagné son pari d'entraîner le succès à Montréal.

L'équipe ne sera pas dans le pétrin.

La vedette montante Andrei Markov et le vétéran Craig Rivet formeront vraisemblablement le premier duo de défenseurs. On d'attend à un bon mélange de défense et d'attaque avec eux, car ils sont considérés comme des défenseurs complets capables d'appuyer l'attaque. Bref, ils seront employés à toutes les sauces.

Par le suite, Sheldon Souray et Mike Komisarek pourraient faire peur à l'adversaire. Du haut de leurs 6 pieds et 4 pouces, les deux défensesur jouent sans doute quelques enclenchements à quelques « accidents » trop près de la bande. Davantage à caractère défensif, le gauchier lanceur frappé de Souray et le nous étant lancé du poignet de Komisarek devraient balancer les choses.

Enfin, Mathieu Dunderdale entendras la saison avec le nouveau venu Janne Niinimäki. Il est difficile de prévoir comment l'entraîneur gèrera la situation lorsque Francis Bouillon fera son retour au jeu, retour qui est maintenant prévu pour le mois de novembre, mais regardons chaque chose en son temps. Ces deux défenseurs ne seront pas des héros défensivement, ils ne causeront rien à l'attaque, mais ils offriront sans doute un jeu solide tout au long de la saison. Espérons seulement que le Finlandais pourra retrouver sa forme d'il y a quelques années.

Les deux centres qui seront devant le filet seront probablement le meilleur tandem du Canada au cours des derniers années. On ne sait toujours pas si Cristobal Huet sera en mesure de sécher ses expédients, mais il pourra définitivement être plus que José Théodore la saison dernière, ce qui devrait éviter une amoncelation. Et puis, si jamais le Français connaît quelques ennuis, David Aebischer, qui serait toujours au dans bien des équipes, sera en mesure de contribuer au succès du CH. Bref, aucun problème ne semble flagrant, donc les joueurs des équipes adverses pourraient parfois avoir de la difficulté à trouver le bord du filet du Canada.

Sur papier, l'édition 2006-2007 du Canada de Montréal semble être l'une des bonnes de la LNH. Par contre, le niveau d'adversité sera très élevé, car la division nord-est regroupe le meilleur niveau d'équipes avec Toronto, Boston, Ottawa, Buffalo, et bien sûr, Montréal. Pour cette raison, le Canada pourrait avoir quelques difficultés supplémentaires, mais si Guy Carbonneau est en mesure de faire en sorte que son équipe se présente tous les soirs, le CH pourrait bien se retrouver dans les séries plus tôt qu'à l'année dernière merci de la saison.

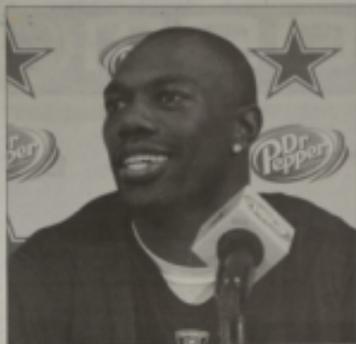
T.O. Le Terrible

Dennis Legrand

Puis importe où il se retrouve, Terrell Owens semble toujours se mériter l'attention des spectateurs et admirateurs de football. Que ce soit par ses nombreux démenagements depuis ses débuts dans la NFL ou par ses collaborations d'après-jeux, il semble toujours en rester un peu trop. Mais depuis la semaine dernière, une chose s'est ajoutée à la grande liste de discussions possibles lorsque l'on parle football et de Terrell Owens. Comme certains d'entre vous je suis resté très surpris lorsque je suis arrivé à mon ordinateur pour apprendre que, selon un rapport de la police de Dallas, T.O. aurait hypodermiquement fait une tentative de suicide. Et avait plusieurs comprimés pour enlever le mal, pilules qui lui avaient été prescrites après qu'il se soit fracturé le doigt, ce qui a eu pour conséquence, Terrell aurait essayé de mettre fin son existence à sa carrière de footballeur, mais à sa vie. Au cours de 18 ans, il a évolué au sein de trois équipes, soit les 49ers de San Francisco, les Eagles de Philadelphie et maintenant les Cowboys de Dallas, où il évolue depuis le début de la saison. Malgré

son comportement trouble, il est quand même considéré comme l'un des meilleurs attaquants de ballon de la ligue nationale de football.

Terrell a eu un coup inséparable des quarts arrières de son deux anciennes équipes, soit Jeff Garcia et Donovan McNabb. Cela n'a vraiment pas amélioré ses chances de demeurer plusieurs années dans le même club, en plus d'avoir derrière la belle atmosphère de l'équipe. Très ouvert d'esprit, il n'a jamais eu peur de dire ce qu'il pense et de faire ce que les autres lui interdisent. Nous avons pu constater cela il y a quelques jours lors lorsqu'il a apparu dans une publicité pour le Monday Night Football accompagné du Nickodem Sheridan (Disputez Houshmand) qui elle s'est pratiquement dévalé devant les caméras. Alors que l'on pense que tout est réglé et que T.O. peut finalement vivre en paix avec les Cowboys, nous apprenons qu'il aurait fait une tentative de suicide. Est-ce encore



plus d'enseignements, ce qui n'est pas une réaction allergique chez Terrell et l'aurait rendu insubmersible lors des questions simples et précises, posées par la police. Qui fait-il croire dans cette situation? La police professionnelle de Dallas ou Terrell? Une équipe professionnelle de football n'aurait-elle pas les moyens de détecter à un patient est allérgique à certains médicaments et ne devrait-elle pas avoir le pouvoir de détecter s'il peut ou non les consommer? Nous faisons quand même affaire avec des athlètes de

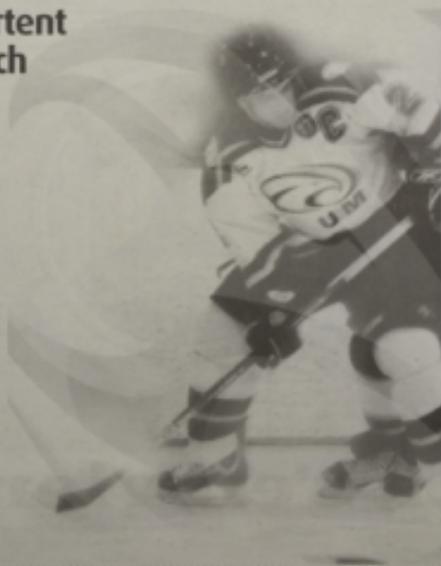
haut niveau.

Nous ne saurons sûrement jamais la vraie histoire car tous les acteurs principaux dans cette histoire semblent se contredire sans cesse. La police de Dallas dit une chose, T.O. en dit une autre et la publication de Terrell semblait, elle aussi, avoir absorbé certaines pilules avant la conférence de presse. Mais d'après vous, fait-il croire son « showman » ou n'est-il vraiment essuyé de se faire du mal? Voilà la question.

Les Aigles remportent leur premier match préparatoire

Vincent Lehoullier

Les Aigles bleus de l'Université de Moncton ont entretenu leur saison de bon pied en l'emportant par le manque de 6 à 3 sur les Patrimoine de l'Université de Trois-Rivières. Bien que ce ne fut qu'un match préparatoire, les attaquants ont été en mesure de constater que l'édition 2006-2007 des Aigles risque d'être assez explosive à l'extérieur. Jean-François Laplante a été le meilleur des deux avec une brillante performance de trois buts et une réaction d'aide. Les Aigles devront par contre être plus disciplinés, car les Patriotes ont profité des largesses de l'équipe locale pour compter pas moins de 5 buts en avantage numérique, et ce en troisième période seulement. La saison régulière de l'équipe de l'Université de Moncton commencera officiellement le 13 octobre prochain, contre Saint Mary's.



3 lignes GRATUITES

Cherchez vous la partie? Passez vous le dire en 3 lignes ou encore? Si oui, faites les par venir à lg.ligne@bell.ca pour voir nous ne sera pas publié à moins que vous le souhaitez. Cependant il faut que le message provienne d'un compte de courriel www.1000.com. Toute contenu jugé sexiste, raciste ou offensant ne sera pas publié.

Déçu(e)? Voilà! C'est - phone your partner! 81 per pill! Get an erection?!

Je me suis inscrit dans un hockey pro. Premier chose. Les Devils. Et est avec bon pour Bill Dwyer. Stowisch, il est avec bon pour moi.

Je ne suis joueur plus 98, rencontre moi au Château Moncton, room 809, samedi. Tu pourrais faire ton premier but avec moi!!

J'ai un ami à faire quand j'étais membre de congrès j'ai vu tout la guerre en Iraq. J'ai été tué et je pense que le total peut constituer un pont en Alaska. Je m'excuse.

J'ai acheté une petite maison et j'ai vu une partie de trois coups que je n'ai jamais vu. C'était incroyable. Je le suggère fortement à tous. Je l'appelle: Sensibilisation de soi.

À la fille qui j'ai vu à la cafeteria au Tullon - pourriez en ce ce change la soupe avec une fourchette? En tout cas, ça pique mon intérêt.

Montgomery, je ne saurais pas que l'aime seulement des bananes de l'année, et non pas ceux qui proviennent de Costa Rica. J'ai corrigé l'erreur - revient chez nous.

Hey Big Guss qui est dans ma classe de FRAN100? Je t'ai vu au gym...dit me up au Sexe, Août hormonal.com.

Cher semaine qui revient, Fatigue!

C'est quoi le deal avec les personnes à Moncton qui mix up l'anglais et français dans le même phrase. C'est right bizarre.

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

LE VENDREDI 13 OCTOBRE

HOMMAGE À GUNS & ROSES,
STONE TEMPLE PILOTS
ET VELVET REVOLVER!

YINQUE 6\$



Ça s'en vient...